

POURQUOI SE METTENT-ILS EN SCÈNE?

POLITIQUE Micheline Calmy-Rey va réciter un texte en Bärndütsch pour relever le défi d'une émission de divertissement. Elle n'est pas la première à faire le show...

Boris Eltsine, Silvio Berlusconi ou encore Hugo Chávez... Micheline Calmy-Rey rejoint une longue liste de politiciens qui se sont mis en scène à la télévision. Jeudi soir, à 20 h, la ministre participera à l'émission «Donnschtig-Jass» sur la TV alémanique pour relever un défi: réciter en dialecte bernois le texte d'une chanson populaire, «Dene, wo's guet geit» (*Ceux qui vont bien*), de Mani Matter.

Micheline Calmy-Rey a donc de nouveau accepté de sortir du registre politique et de prendre le risque de se ridiculiser. La conseillère fédérale ne devrait pas chanter, contrairement à sa prestation dans les «Coups de cœur d'Alain Morisod» en 2007, où elle avait entonné «Les trois cloches».

RENFORCER SON EGO

Pourquoi diable les politiciens aiment-ils s'exposer de la sorte? Boris Hürliemann, psychologue spécialisé dans les bilans professionnels, a une explication. «Il y a quelque chose de narcissique dans le fait de vouloir briller dans un autre domaine que celui de sa compétence.» Pour ce spécialiste, le diagnostic est clair: c'est une manière de chercher à se rassurer sur l'image qu'on a de soi, à renforcer son ego. Est-ce une mauvaise chose? «Le risque, évidemment, répond le politologue Georg Lutz, est que les gens ne se souviennent que de la bonne ou mauvaise prestation donnée et non du message politique.»

Louis Perron, politologue zurichois, ajoute: «Sa prestation n'est en elle-même pas chargée d'un message politique fort. Or, quand les chefs d'États étrangers font les pitres, c'est pour une raison bien précise.» Par exemple, Boris Eltsine dansait pour démentir les rumeurs sur sa mauvaise santé. Le saxophone de Bill Clinton lui permettait avant tout de marquer la différence avec ses adversaires politiques, d'incarner le changement, de prouver qu'il appartenait à un nouveau type de leader. Finalement, si Hugo Chávez chante, c'est pour que son attaque politique contre Hillary Clinton ait plus d'écho. Rien de tout cela chez Silvio Berlusconi, qui voulait simplement se faire passer pour un séducteur...

Et la stratégie de Micheline Calmy-Rey? «La seule explication, continue Louis Perron, c'est qu'elle essaie de se rendre populaire. Ce qui est une erreur puisque ce n'est pas le peuple qui élit le Conseil fédéral.» Selon lui, la prestation de Micheline Calmy-Rey pourrait même avoir un effet négatif: «Le Conseil fédéral n'a jamais été aussi faible. Pas sûr que ce soit le bon moment pour qu'un ministre se donne en spectacle. Les gens risquent de se demander si elle n'a rien de mieux à faire.» ■

Fabian Muhieddine

DITES-LE-NOUS

Les politiciens n'ont-ils pas mieux à faire?

www.lematin.ch/chant